

## Lettre de Catherine II à D'Alembert, 31 août 1766

Expéditeur(s) : Catherine II

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Catherine II, Lettre de Catherine II à D'Alembert, 31 août 1766, 1766-08-31

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1799>

### Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Monsieur, mes principales occupations depuis deux ans...

Résumé Elle a reçu le petit écrit par lequel il répond à une question vague. A appris le voyage de Mme Geoffrin. Euler et ses fils viennent d'arriver.

Date restituée [31 août 1766]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 66.62

Identifiant 1829

NumPappas 713

### Présentation

Sous-titre 713

Date 1766-08-31

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).  
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné  
Publication de la lettreSbornik 1872, p. 131-134. Henry 1887a, p. 245-247, qui donne la date précise.  
Lieu d'expéditionMoscou  
DestinataireD'Alembert  
Lieu de destinationParis  
Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceautogr., brouillon, 3 p.  
Localisation du documentMoscou RGADA, fds 5, 156 f. 12-13

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

1766

principales à 2 depuis deux  
mes occupations possentes

Monsieur Le vicomte de Roquessac Etotz  
de 30 ans, le demandant à copier  
et à appeler les Principes du Presi-  
dant de Montesquieu, et bien tout ce  
qu'il entende et l'efface au fur et à mesure  
qu'il le voit, sans qu'il n'importe pas que  
l'imprimeur qui fera la publication  
faisant toujours un égal plaisir à vos lettres  
Puis de m'interrrompre me font toujours  
un égal plaisir. J'aime mieux le petit  
écrit pour lequel il vous avéz convenu  
à ma question que <sup>je m'attendais à ce que</sup> je ne pourrai  
pas faire, mais il est impossible  
de parler plus <sup>l'autre</sup> et à une aussi  
grande distance comme l'on peut  
dans une conversation. Je n'ai  
apris le départ de M<sup>r</sup>. Geoffroy qu'à  
son départ, je ne lui ai proposé  
ni ne lui proposerai jamais de venir  
ici pour deux raisons, l'une la rigueur  
du climat, la seconde que j'aurai bien

d'avance que cette saison l'en empêcherait.

Il est vrai Monsieur que Mr. Euler et ses fils ne ce sont pas point affrayer de ce Climat. Si nous, nous en sommes d'avis que, auquel age cette peur [peut-être] qu'ils ont ce glaceront moins, et que leur givre ne se rompraient pas, et pour cette raison, nous espérons que nos concitoyens les Sciences rechaufferont mon Académie et leurs noms resteront à jamais chers à tout nos

Concitoyens qui aimeraient et profiteraient de ces arrangements utiles à l'instruction du génie humain.

Votre Gouvernement n'aime donc point la philosophie, <sup>outre cela</sup> qui en France ~~elle~~, j'ai souvent entendu dire que pour elle un air d'importance il fallait dire bien du mal des Philosophes, vos climats doux et bénis délicie l'esprit de notre rude et engourdi ne sauroit pourrir si bon-

La penetration, nous laissons les savans<sup>13</sup>  
tout doucement s'occuper de leurs  
sciences et l'on ne brûle personne, aux  
seules personnes nous pointent aussi la bâtonnière  
que vous, ce qui fait que peu de  
gens s'établissent <sup>ici</sup> ~~parce que~~ ~~que~~ ~~peu~~  
famille que d'autres, ~~peu~~ ~~peu~~ ~~peu~~  
dont de beaux aspects, ~~et que l'abon-~~  
~~dance est régulière jusqu'à~~  
~~l'acquisition des lettres~~ dans les  
campagnes. Je crains d'abuser de  
votre patience. Je suis pour cela que  
je finis en vous assurant de la  
continuation de l'estime que je  
vous ai toujours portée.